

LES TANK DESTROYERS DANS LA DEFENSE DE STRASBOURG

par le général MERCIER

BENFELD - Janvier 1945

Présentation d'un cas concret d'emploi des Tank-Destroyers (TD) d'une division d'infanterie, en appui des chars légers et de l'infanterie, dans une «situation défensive».

**

Cette situation, assez exceptionnelle dans les opérations de la 1ère Armée, fut vécue, en janvier 1945, sur l'III de Benfeld, par le 8ème RCA et en particulier par son 4ème escadron.

L'intervention des TD se caractérisa, du 7 au 11 janvier 1945, dans cette période de la bataille d'Alsace, au cours de trois actions successives menées par la totalité d'un escadron : une action de freinage, la participation à une série de contre-attaques locales, une action de coup d'arrêt.

**

LA SITUATION INITIALE

Strasbourg a été libéré le 23 novembre 1944 par la 2ème DB qui, en décembre, tient le front du Rhin et de l'III, de Strasbourg à Sélestat. Mais il subsiste la «poche de Colmar», encore tenue par les Allemands. De LATTRE entend la réduire au plus tôt.

Or, en décembre, c'est l'offensive von RUNDSTEDT dans les Ardennes. Pour faciliter leur contre-offensive, les Américains affaiblissent leur position en Alsace. Le commandement allemand exploite alors cet affaiblissement et attaque, le 31 décembre, de part et d'autre de Bitche. C'est l'opération «Nordwind». Devant cette nouvelle menace, EISENHOWER prépare un repli du dispositif, exposant Strasbourg à une réoccupation allemande.

De LATTRE en décide autrement. De GAULLE et CHURCHILL interviennent. La 3ème DIA tiendra Strasbourg ; la 1ère DFL renforcée relèvera la 2ème DB du sud de Strasbourg à Sélestat ; la 2ème DB prendra position dans la trouée de Saverne, aux ordres du Commandant de la 7ème Armée US.

LE DISPOSITIF 1ère DFL - 8ème RCA

La 1ère DFL, en route pour Royan fait demi-tour. Le 8ème RCA, le régiment de TD qui lui est adapté, arrive sur ses positions dès le 2 janvier. Le cours de l'III et la ligne Erstein-Krafft, à 15 km au sud de Strasbourg, constituent la «ligne d'arrêt» de la «position de résistance» du dispositif défensif tenu par la Division.

Les localités situées de part et d'autre du canal du Rhône au Rhin, dans la profondeur de la «position de résistance» et jusqu'en limite nord de la «poche de Colmar» (ligne Ebersheim-Friesenheim), seront organisées en «Centres de Résistance» ou en «Points d'Appui», à charge pour ceux-ci de détacher des éléments en «avant-poste».

Le Colonel commandant le 8ème RCA (lieutenant-colonel Robert SIMON) tient en particulier le sous-secteur d'Ebersmünster à Huttenheim, sur l'III, avec pour moyens son PC, le 1er escadron

(reconnaissance), le 3ème escadron (TD) et deux bataillons d'infanterie.

Un sous-groupement comprenant le 4ème escadron (TD) du 8ème RCA (capitaine LACASSIN) et le 2ème escadron de chars légers M5 du 1er RFM, initialement en réserve à Niedernai, tient à partir du 7 janvier à 10 h un quartier, de Benfeld à Sand inclus.

- Le 2ème escadron (TD) du 8ème RCA renforce la 2ème brigade qui, forte de trois bataillons d'infanterie, tient sur l'III le sous-secteur de Sélestat à Ebersmünster.

- La 4ème brigade, renforcée, tient le sous-secteur en «trapèze» : Matzenheim-Erstein-Krafft-Rhinau, avec ses avant-postes (AP) en limite nord de la «poche de Colmar». Son dispositif sera complété, le 7 au soir, par un sous-groupement (escadron Sherman - peloton de TD) détaché du CC5 de la 5ème DB ; il tiendra le quartier Matzenheim-Osthouse.

Diverses unités organiques de la DFL, dont la 1ère brigade, ou de renforcement, sont maintenues en réserve.

LES PRELIMINAIRES DU COMBAT

Au matin du 5 janvier, après l'ouverture d'une tête de pont allemande à Gambenheim, au nord de Strasbourg, ainsi qu'une activité des patrouilles de nuit ennemies sur les AP de la DFL, des tirs d'artillerie s'abattent sur la ligne d'arrêt de l'III, au sud de Benfeld. Il se confirme qu'une action offensive allemande se prépare, visant cette région en vue de mener, avec l'opération de Gambenheim, une manœuvre en «tenaille» de part et d'autre de Strasbourg.

Les Allemands disposent en face de la DFL d'une centaine de chars «Tigre» et «Jagd-Panther».

Le 6 janvier, sur le front sud, les patrouilles de la DFL signalent la progression de blindés ennemis. Dans la nuit du 6 au 7, tous les points d'appui (PA) ou centres de résistance (CR) sont tâtés par des patrouilles adverses.

L'ATTACHE ALLEMANDE

Le 7 janvier à 6 h 45, l'attaque ennemie chars-infanterie débouche sans préparation d'artillerie en direction du nord ; puis de violents tirs s'abattent sur les PA et les CR. Les PA se replient ou sont submergés.

Dès 8 h, les chars ennemis et leurs troupes portées remontent le long de la rive ouest du canal. Dans le même temps, l'infanterie allemande appuyée par des chars commence à investir nos PA et CR entre l'III et le Rhin.

L'opération «Sonnenwende» vient de débuter. Les Allemands attaquent du sud au nord, à partir de la «poche de Colmar», disposant de la 198ème infanterie division (ID) et de la brigade blindée «Feldhernhalle».

A 10 h 30, les chars ennemis arrivent devant Osthouse sur l'III où le pont est défendu par une compagnie du BM 21.

A 12 h, l'ennemi, poussant plus au nord, se présente aux abords d'Erstein où le pont est coupé.

Dans le secteur du 8ème RCA, à 9 h, un peloton de TD du 3ème escadron a été dirigé sur Herbsheim pour y renforcer la garnison de ce CR tenu par le BIMP (Bataillon d'Infanterie de Marine et du Pacifique). Ce peloton y détruira deux chars ennemis dans la journée. Un second peloton de TD du 3ème escadron a pris position à la périphérie de Kogenheim. Le troisième peloton de cet escadron renforce à 12 h le PA de Rossfeld (BIMP) avec un groupe de TD ; le second groupe de TD appuie une opération de dégagement en forêt de Sermersheim.

Dès lors, le 3ème escadron est donc entièrement consommé dans des missions de défense statique au profit des CR ou PA.

L'ACTION DE FREINAGE ENTRE LE CANAL ET L'ILL

En ce 7 janvier 1945, à 13 h, après s'être heurtée au pont coupé d'Erstein, la formation blindée ennemie atteint Krafft et le canal de décharge de l'Ill. Le pont saute devant les chars ennemis. Le combat s'engage ; un Jagd Panther est touché par un antichar. Les chars ennemis se replient dans les bois du sud-est d'Osthouse.

Dans le même temps, au 4/8ème RCA une opération de recherche du renseignement est montée sur l'axe Sand-Obenheim où le CR du BM 24 est menacé d'encerclement. A cet effet un détachement de reconnaissance est constitué, aux ordres du Lieutenant commandant le 1er peloton de TD (lieutenant MERCIER) de l'escadron ; il comprend cette unité et un peloton de chars légers du 2/1er RFM. Le 2ème peloton de TD tient le pont de Sand, le 3ème peloton de TD, renforcé du peloton porté, tient ceux de Benfeld.

Le détachement, chars légers en tête et TD en appui, franchit l'Ill au pont de Sand.



Tanks Destroyer M 10 en attente (SIRPA-ECPA France)

La première partie de la reconnaissance se déroule sans incident. Mais lorsque les éléments de tête arrivent en zone découverte à hauteur de la cote 156, carrefour de la route d'Herbsheim, un violent tir d'obusiers s'abat sur l'axe suivi, nécessitant un déploiement du détachement. Puis, la progression reprend ; le détachement parvient rapidement sur la rivière Zembs.

Ses éléments de tête atteignent le canal dont le pont est coupé ; il n'existe aucune autre possibilité de franchissement ; la rive opposée du canal est partiellement occupée par l'ennemi et une patrouille blindée du détachement essuie les feux d'armes automatiques.

Les reconnaissances poussent alors leurs recherches vers le nord, le long de la départementale 924 qui mène à Gerstheim. La présence des blindés ennemis est alors détectée dans les boqueteaux situés à l'ouest de la D 924 ; la patrouille de reconnaissance la plus avancée se replie sur l'axe de progression.

Ce sont effectivement les blindés allemands, précédemment apparus devant Erstein et Krafft, qui se replient vers le sud depuis la forêt d'Osthouse en utilisant les couverts proches du canal et de la D 924. Le détachement de reconnaissance devient alors détachement retardateur.

Les TD sont articulés en deux échelons, face au nord, en position de tir ; les chars légers, en couverture est et sud constituent des patrouilles mixtes avec les groupes de TD ; le groupe de protection assure la sécurité immédiate des blindés.

Les TD prendront à partie les chars et blindés ennemis, pendant que les M5 et les portés prendront les fantassins sous leurs feux.

Le fuseau de freinage sera nécessairement étroit en raison de la situation d'infériorité numérique du détachement blindé qui ne compte que 4 TD et 5 M5, par rapport aux chars ennemis signalés plus nombreux et mieux armés.

Le PC de l'escadron, à Benfeld, est alerté afin qu'il déclenche, en temps utile, un appui d'artillerie. Le détachement, au contact, ouvre le feu alors que les tirs des mortiers adverses commencent à s'ajuster. Les TD

font feu sur les «Panther» qui apparaissent alors aux lisières des bois. Mais tirés de face par nos 76,2, ceux-ci n'ont aucune efficacité apparente. Cependant, l'ouverture du feu a obligé l'ennemi à se déployer. De ce fait, au nord de notre position le long des bois, les chars ennemis se présentent maintenant de flanc. Un nouveau tir est déclenché ; un char «Panther» est en flammes, un second est immobilisé ; des véhicules d'infanterie sont détruits.

Toutefois, les infiltrations ennemies décident le chef de détachement à ordonner le repli en deux échelons sur une nouvelle position plus à l'ouest, afin d'éviter le risque d'encerclement.

La nouvelle position est fixée en lisière des bois de Pfifferwald, à hauteur de la cote 156.

Les deux éléments ralentisseurs mixtes (TD-chars M5) du détachement se rétablissent sur cette nouvelle position intermédiaire distante d'environ deux km de la précédente.

Le combat char contre char est repris. Un second char allemand est mis en flammes. Des véhicules d'infanterie sont encore détruits.

Devant une nouvelle menace d'encerclement, ordre est

donné au peloton de chars légers du RFM de se replier sur Benfeld tout en couvrant le flanc sud du détachement. Le peloton de TD et ses portés se replient sur Sand.

Ce sera une course de vitesse ; les blindés allemands cherchent à devancer le détachement qui tire en roulant. Un char ennemi est immobilisé et plusieurs véhicules sont touchés.

Parvenus à Sand, sur la position de l'III, le peloton de TD et ses portés y sont recueillis par le 2ème peloton de TD du 4/8ème RCA. Un tir d'artillerie vient à point d'être déclenché.

Le peloton de recueil prend à son compte les tirs antichars et stoppe la progression des blindés ennemis qui ne parviendront pas à forcer le passage et se replieront vers le sud.

Aucun char léger M5 ou TD n'a été, au cours de l'action, sérieusement endommagé.

Après avoir buté, au nord, sur nos résistances, le détachement blindé allemand vient attaquer le CR d'Herbsheim par l'est. Dans le même temps, le PA de Rossfeld où vient de se replier la garnison de Witternheim est à nouveau menacé par une attaque venant du sud. Des renforts sont demandés. Le Capitaine commandant le 4/8ème RCA effectue, à partir de Benfeld, une opération de dégagement de Rossfeld. Il est mortellement blessé à proximité de cette localité.

Le lieutenant en premier, chef du 1er peloton de l'escadron, qui vient de se replier sur Sand avec le détachement retardateur, prend le commandement de l'escadron.

En conclusion de cette première journée de combat et pour l'essentiel :

- les unités en défense statique et le «détachement retardateur» ont, dès lors, fourni des renseignements précis sur l'évaluation des forces ennemies engagées ;
- dans les engagements contre les unités blindées ennemies, seuls les canons AC des bataillons d'infanterie et les 76,2 des TD, ou bien les pièces d'artillerie, notamment à Herbsheim, ont pu détruire ou endommager les chars lourds ;
- l'opération de freinage menée par le «détachement retardateur» contre l'ennemi, a permis de lui imposer un appréciable ralentissement et de lui porter d'emblée des coups très sensibles ;
- malgré leur puissance, les forces ennemies n'ont remporté aucun succès. La «ligne d'arrêt» de l'III est demeurée intacte.

LES CONTRE-ATTAQUES LOCALES

Du 8 au 10 janvier, une série de contre-attaques locales auront lieu à partir de la «ligne d'arrêt» de l'III.

Le 8 janvier, la contre-attaque sera menée, d'Osthause en direction de Gerstheim, par le BM 11 renforcé du sous-groupement du CC5.

Le 9 janvier, une autre sera montée par le groupement SIMON (8ème RCA). Elle se déroulera sur l'axe Sand-Obenheim.

Le 10 janvier, une nouvelle contre-attaque aura lieu de Benfeld à Rossfeld-Herbsheim sous le commandement

du Commandant du 1er RFM qui disposera d'un escadron M5, du sous-groupement CC5 et d'un bataillon para du 1er RCP.

C'est la contre-attaque du 9 janvier montée et commandée par le Colonel commandant le 8ème RCA, sur l'axe Sand-Obenheim, qui obtient le meilleur résultat, mais elle ne parvient pas à atteindre Obenheim où le BM 24 est pratiquement encerclé. Le groupement dispose de ses moyens organiques (PC et partie des 1er escadron (reco), 3ème escadron (TD) du 8ème RCA, un peloton TD du 4/8ème RCA), renforcés du sous-groupement CC5, d'un peloton M5 du 1er RFM et du BM 11. Les deux autres pelotons de TD du 4/8ème RCA tiennent respectivement les ponts de Sand et de Benfeld.

Le groupement de contre-attaque progresse sur trois axes à partir de Sand. Le sous-groupement du centre s'engage rapidement sur l'axe principal. Le sous-groupement de l'aile nord nettoie les bois de Pfifferwald ; mais son infanterie est bloquée en lisière est par les chars ennemis qui parcourent les boqueteaux à l'ouest de la Zembs. Les TD du groupement interviennent à partir de l'axe principal. Le sous-groupement de l'aile sud est stoppé à la sortie des bois de La Chapelle-Saint-Materne ; il parviendra à se rétablir sur la Zembs.

Le BM 24 réussit une sortie et tente alors d'aborder le canal, mais il ne peut franchir la coupure dont la rive ouest est tenue par les blindés allemands. Le groupement d'attaque bouscule le dispositif ennemi et capture une cinquantaine de prisonniers. Depuis le début du combat, le 8ème RCA a détruit 7 chars et plusieurs véhicules ennemis. Toutefois, menacé d'être débordé sur son flanc nord, le groupement doit entamer son repli.

Le BM 24 pris, sous les feux de l'infanterie et de l'artillerie adverses, doit se replier sur Obenheim avec de fortes pertes.

Au crépuscule et alors que le groupement replie ses éléments sur Sand et sur Benfeld, il reçoit sur son flanc sud, entre le Pfifferwald et Ehl, une violente attaque ennemie soutenue par une vingtaine de chars lourds.

Les deux pelotons de TD du 4/8ème RCA placés en recueil soutiennent efficacement cette phase de l'opération ; le peloton de Sand détruit ainsi un char «Ferdinand». Un seul char du groupement et quelques matériels sont restés sur le terrain, mais les pertes sont lourdes en tués, blessés ou disparus.

Le lendemain, 10 janvier, le peloton du 4/8ème RCA en recueil à Benfeld, lors du repli du groupement (1er RFM, CC5, 1er RCP) détruit un char «Panther» et le peloton porté de l'escadron capture 28 prisonniers.

Dans la nuit du 10 au 11 janvier la garnison du CR d'Obenheim (BM 24) complètement encerclée succombe aux attaques ennemies. Les survivants sont emmenés en captivité.

En conclusion de ces contre-attaques successives, il convient d'abord de souligner que, malgré les apparences, elles n'ont nullement été négatives.

- Toutefois, aucune de ces opérations n'a été engagée, en temps opportun, avec une idée de manœuvre déterminante ni des moyens suffisants.

- Malgré sa supériorité considérable en chars puissants, l'ennemi n'a toujours pas réussi à entamer notre position de l'III et il a encore subi des pertes sévères.

- Aux pertes imposées à l'ennemi par ces contre-attaques, il faut ajouter celles qu'il a subies

autour des CR ou PA ; ainsi à Herbsheim, quatre chars «Panther» ont été détruits au cours de cette période, par les TD du 3/8ème RCA.

LE COUP D'ARRET

Le 11 janvier, l'ennemi, libéré par la chute d'Obenheim, porte tout son effort contre l'III, d'Osthouse à Benfeld. Il occupe, notamment, le carrefour de la cote 156 sur la route Sand-Obenheim et le hameau de Ehl à 1 km sud de Sand.

Sur l'III, le pont de Sand est toujours tenu par le 2ème peloton de TD du 4/8ème RCA, ceux de Benfeld par le 3ème peloton.

En vue de dégager les garnisons de Herbsheim-Rosfeld, une nouvelle fois menacées, un détachement d'intervention 1er RFM-BIMP, appuyé par le 1er peloton du 4/8ème RCA renforcé du peloton porté, franchit l'III.

Les deux groupes de TD du peloton d'appui vont se placer de part et d'autre de la ferme de Zoll sur des emplacements préalablement reconnus. Chacun des deux groupes a reçu son secteur de tir et barre les axes éventuels de progression ennemie, soit du nord-est, soit du sud-est, constituant ainsi une embuscade antichar. Le peloton porté s'installe près de Zoll en direction du carrefour 158 de la maison forestière de Ziegelsheuer ; il assure la sécurité rapprochée des TD. Cette position avait été partiellement couverte par une zone minée par les pionniers du 8ème RCA. En outre, une zone de neutralisation par l'artillerie avait été définie à l'orée des bois.

Le détachement d'intervention s'engage alors sur la direction d'Herbsheim.

Il est 11 h, lorsque le peloton porté signale des mouvements suspects dans les bois au sud-est de Ehl. Le détachement d'intervention éprouve, dès le départ, de grandes difficultés dans sa progression.

L'ennemi tient solidement les bois est et sud du carrefour 158. Après des combats de rencontre et vers 13 heures, l'attaque ennemie avec appui d'artillerie est déclenchée sur tout le front de l'III :

- d'une part, au sud, elle démarre des bois de Sermersheim en direction de Benfeld,

- d'autre part, accompagnés par leur infanterie, les chars ennemis débouchent des bois est de Ehl, s'avancant en direction de la route Benfeld-Herbsheim qu'ils coupent à l'est du carrefour 158. Le détachement d'intervention (RFM-BIMP) se replie et se rétablit en avant de la ferme de Zoll.

Des chars légers sont touchés et flambent.

Le Commandant du 4/8ème RCA déclenche la riposte dès que les chars ennemis sont parvenus à bonne distance. L'ordre d'ouverture du feu étant alors donné, il se produit un violent engagement chars contre chars.

Le peloton porté, l'unité du BIMP et les chars légers engagent leurs feux contre l'infanterie et les véhicules légers allemands.

Les tirs de notre artillerie s'abattent, sans effet, sur les chars ennemis et beaucoup plus efficacement sur l'infanterie et ses véhicules.

Dans un premier temps, les TD ne parviennent pas à percer les blindages des «Panther» et l'on voit les obus de 76.2 ricocher sur eux.

Finalement, un premier «Panther» est détruit par un TD ; puis un second par un autre TD qui met aussi en flammes un troisième «Panther» avant d'être lui-même touché ; un seul homme est blessé.

Les blindés ennemis sont de justesse stoppés au moment où l'un d'eux se dirige vers le premier pont de Benfeld après avoir détruit deux jeeps de l'escadron ; mais, tiré par le peloton de TD en appui à Benfeld, il est lui-même touché et se replie. Les pertes parmi les fantassins et les véhicules légers ennemis sont lourdes.

Dans les rangs de la DFL, les pertes sont sensibles en chars légers et en fantassins. L'escadron (4/8ème RCA) a perdu un TD, un second est endommagé, deux jeeps ont été détruites. L'escadron compte 23 blessés.

Toutefois, la mission a été remplie ; le dispositif a joué son rôle de «butoir» à l'avant même de la «ligne d'arrêt» demeurée intacte.

Cependant, tout le dispositif défensif de la DFL est reporté sur l'III, dans l'attente d'une nouvelle attaque ennemie ; mais elle n'aura pas lieu.

L'opération «Sonnenwende» a échoué.

La «Poche de Colmar» va pouvoir être enfin résorbée.

En conclusion de ce coup d'arrêt :

- la préparation, a priori, d'une «embuscade» antichars sur le terrain le plus favorable pour les TD, en avant de l'III, s'est avérée très satisfaisante ;

- le feu antichar des TD a joué le rôle essentiel dans l'arrêt de l'attaque blindée ennemie sur Benfeld ;

- la ténacité des combattants de la DFL et des unités de renfort a été exemplaire, surprenant l'ennemi lui-même et l'amenant, à bout de souffle, à son échec du 11 janvier, après avoir utilisé toutes ses possibilités pour rompre la résistance, y compris l'emploi de moyens de «guerre psychologique». Les Allemands avaient, en effet, les 10 et 11 janvier, lancé des tracts sur nos positions avancées de l'III et nos CR ou PA, incitant nos unités à se rendre ;

- en définitive, par la résistance opiniâtre et continue de nos unités, l'élan ennemi a été brisé.

A l'actif du 4ème escadron du 8ème RCA, le bilan (1) de cette période du 7 au 11 janvier 1945 s'élève à : 6 Panther, un char Ferdinand, deux antichars et plusieurs véhicules détruits ; 55 prisonniers allemands capturés.

Pour le 8ème RCA, dans son ensemble, le bilan totalise :

- en pertes subies : 5 tués, 5 disparus, 51 blessés ; 3 TD, 1 half-track, 5 jeeps, détruits ;

- en pertes infligées à l'ennemi : 2 chars Mark IV, 11 Panther, 2 Ferdinand, 1 Tigre, 1 Jagd Panther, 1 automoteur et 2 canons antichars détruits, ainsi que de nombreux véhicules.

Général J.L. MERCIER

(1) Extrait de la citation obtenue par le 4ème escadron/8ème RCA.